

A propos du 36^e Concours Cerlogne...

Cette année, fidèle à sa tradition, les 11, 12 et 13 mai dernier, s'est déroulé dans les verdoyants prés de Gressan le 36^{ème} Concours Cerlogne. Ce rendez-vous était attendu avec joie et impatience par de nombreux élèves et enseignants qui ont creusé pendant toute l'année scolaire un sujet fort intéressant: *La vie du village perçue par les cinq sens*. Les travaux ont été multiples et ils n'ont pas manqué d'être enrichissants du point de vue culturel présentant différents aspects d'un ample patrimoine ethnolinguistique toujours vivant.

En particulier, les écoles d'Issogne et d'Arnad ont été les promotrices d'un important travail à l'ordinateur qui n'a pas pu être négligé par les participants à la manifestation. Les chants et les spectacles préparés avec beaucoup de soin par les enfants des différentes écoles se sont succédé animant les matinées des trois jours



Distribution des souvenirs

(photo Creazioni - B.R.E.L.)



On écrase les noix pour la préparation de l'huile

(photo Creazioni - B.R.E.L.)

de fête. Durant l'après-midi, une alchimie de couleurs, bruits, odeurs, goûts et toucher accompagnait les enfants dans une promenade dans les rues caractéristiques du village qui les transportait d'un passé lointain à un présent bien actuel.

Dans la salle de la paroisse, tous les secrets pour la traditionnelle fabrication de l'eau-de-vie et de l'huile de noix étaient dévoilés sous les regards étonnés des enfants. Dans un grenier, deux couples d'hommes qui avaient depuis toujours pratiqué le battage, battaient à nouveau le blé au rythme du *flèyi* en faisant revivre ces moments passés. L'habile reconstitution d'un *piillo* permettait de montrer la vie quotidienne des hommes d'antan. Toutefois, un peu plus loin, la présence de fibres optiques et de différents modèles d'appareils téléphoniques ramenait brusquement les enfants dans le monde moderne des télécommunications.

Des spectacles de magie et des démonstrations du jeu de la rebatta s'ajoutaient, en outre, aux nombreuses activités proposées. Ainsi, dans une atmosphère d'allégresse, d'alchimie des sens et de jeu les enfants des écoles valdôtaines, environ 1500, ont pu se rencontrer, nouer des amitiés, échanger entre eux deux mots en patois et découvrir les patois similaires des copains piémontais et savoyards, derniers témoignages d'une unique grande aire linguistique francoprovençale.

Susanna Belley